

# Guerre en Ukraine : les Russes visent les villes, les Ukrainiens touchent les infrastructures énergétiques

Alors que Moscou a lancé 574 drones d'attaque de type Shahed contre l'Ukraine, Kiev est parvenu à toucher les raffineries russes au point que la Crimée est forcée de rationner l'accès aux stations-service.

Par Emmanuel Grynszpan (Kiev) et Benjamin Quénelle

Publié hier à 06h00, modifié hier à 09h04 • Lecture 3 min.

---

Article réservé aux abonnés



Devant l'usine Flex touchée par un missile russe, à Moukatchevo, dans la région de Transcarpatie, en Ukraine, le 21 août 2025. Photo fournie par le bureau du procureur régional de Transcarpatie. REUTERS

La campagne de frappes aériennes massives contre l'ensemble de l'Ukraine a repris de plus belle dans la nuit du mercredi 20 au jeudi 21 août, comme pour signifier que la « trêve » relative liée à la rencontre entre Donald Trump et Vladimir Poutine en Alaska, le 15 août, était terminée. Selon l'armée de l'air ukrainienne, 574 drones d'attaque de type Shahed ainsi que 40 missiles ont été tirés, dont une grande partie vers l'ouest de l'Ukraine. Cela constitue l'un des bombardements les plus massifs depuis le début de l'invasion russe, il y a trois ans et demi. Le bilan officiel, qui peut évoluer, fait état d'un mort et de 18 blessés.

« Hier soir, l'armée russe a établi un record dément de plus. Ils frappent notre infrastructure civile, nos habitations, notre population », a déclaré le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, à la suite de l'attaque. Les frappes n'avaient en réalité pas cessé ces deux dernières semaines, mais le nombre quotidien des missiles et de drones à long rayon d'action restait sous la barre des 150, concentrés sur les régions et les villes proches de la ligne de front (Soumy, Kharkiv, Kramatorsk, Zaporijia, Kherson), ainsi que sur l'infrastructure pétrochimique ukrainienne, dans la région d'Odessa.

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

L'attaque du 21 août porte à au moins 32 le nombre de civils ukrainiens tués et à 145 le nombre de blessés depuis le 15 août, date à laquelle les chefs d'Etat russe et américain se sont rencontrés en Alaska pour relancer les pourparlers autour d'un accord de paix mettant fin à l'invasion russe.



Kiev est singulièrement épargnée depuis les frappes du 31 juillet, qui avaient fait 31 morts et 160 blessés dans la capitale. Réagissant de manière inhabituellement hostile envers Moscou, Donald Trump avait alors fustigé une « dégoûtante » attaque, menaçant d'appliquer des sanctions contre la Russie, menace restée lettre morte. Des dizaines d'autres villes ukrainiennes n'ont pas eu cette chance, jeudi, en particulier celles de l'Ouest comme Lviv, Ternopil, Rivne, Loutsk et Khmelnytsky, où des explosions ont retenti.

## « Drones intercepteurs » ukrainiens

Rarement visée, la ville de Moukatchevo, qui se trouve à l'extrémité ouest du pays, derrière la chaîne montagneuse des Carpates, a été le théâtre d'une violente attaque. Au moins un missile a frappé le bâtiment d'une usine américaine appelée Flex, causé un gigantesque incendie et blessé 15 des employés de l'équipe de nuit, qui compte 800 personnes.

Selon le ministre des affaires étrangères ukrainien, Andrii Sybiha, cette infrastructure industrielle fabrique des composants électroniques. « *Il s'agit d'un site entièrement civil, qui n'a rien à voir avec la défense ou l'armée* », a-t-il écrit sur X. Volodymyr Zelensky a précisé qu'il s'agit d'une « *entreprise civile ordinaire bénéficiant d'investissements américains. Elle produisait des articles ménagers courants, tels que des machines à café* ». L'armée russe continue imperturbablement d'affirmer après chaque attaque ne viser que des objectifs militaires.

**Lire aussi |**  [Guerre en Ukraine : les troupes russes menacent la région de Donetsk, malgré l'arrêt de leur récente percée](#)



Un communiqué des forces de défense aériennes ukrainiennes affirme avoir réussi l'interception de 546 des 574 drones tirés par la Russie, ainsi que de 31 des 40 missiles. Si l'on en croit le chef de l'administration militaire régionale de Kiev, Mykola Kalachnyk, 50 destructions de drones ont été effectuées avec des « *drones intercepteurs* », de petits appareils à hélice très rapides récemment mis au point par des fabricants ukrainiens. Ce type d'arme aérienne, très récente et bien meilleur marché que les missiles fournis par les alliés de Kiev, aurait déjà permis d'abattre autour de 900 drones russes, toujours selon M. Kalachnyk.

## Pénurie de carburant en Russie

Les efforts de l'industrie de défense ukrainienne lui permettent également de mener sa propre campagne de frappes contre la Russie. Au cours d'un lent crescendo démarré il y a trois ans, les drones ukrainiens à long rayon d'action ont endommagé des dizaines de raffineries. L'effet cumulatif de cette campagne commence à se faire sentir, alors qu'une pénurie de carburant automobile s'étend à travers le territoire du deuxième producteur mondial de pétrole.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, des frappes ont visé celle de Novochakhtinsk, qui traite annuellement 5,6 millions de tonnes, représentant 1,7 % de la capacité de production totale russe. C'est la cinquième fois qu'elle est ciblée, depuis une première attaque, en juin 2022. Depuis le début du mois d'août, au moins sept raffineries ont été visées : Novokouïbychevsk, Samara et Riazan (2 août), Saratov (9 août) et Volgograd (13 août) et Syzran (15 août). En un peu moins de trois semaines,

les compagnies pétrolières ont ainsi perdu 50 millions de tonnes de capacité annuelle en termes de raffinage, soit quelque 15 % du total du pays.

**Lire aussi le décryptage** |  [Les installations pétrolières de la Russie, l'autre front de la guerre en Ukraine](#)



Les groupes pétrochimiques russes s'échinent à réparer les dégâts, mais ne parviennent pas à compenser l'accélération des frappes. Résultat, à la Bourse russe, les prix en gros du pétrole raffiné approchaient des niveaux record, jeudi, en hausse de 40 % depuis le début de l'année. Dans certaines régions, les files d'attente aux stations-service s'allongent de manière critique, provoquant la colère des consommateurs. En Crimée, annexée par la Russie en 2014, la pénurie est telle que les autorités ont institué un système de tickets de rationnement. Le chef de cette république, installé par le Kremlin, Sergueï Aksionov, a appelé les habitants à « *faire preuve de patience jusqu'à la fin de l'opération militaire spéciale* ».

Tenant de ramener de la stabilité sur un marché intérieur tendu par le pic de consommation estival (dû aux vacanciers et aux travaux agricoles), le gouvernement a totalement interdit les exportations d'essence jusqu'à fin août.

**Emmanuel Grynszpan** (Kiev) et **Benjamin Quénelle**

---

**Services *Le Monde***

Découvrir



Phosphore x Le Monde : le  
nouvel hebdo numérique  
des 14-19 ans

Calculez votre empreinte  
carbone et eau avec  
l'Ademe